

Fruits *et* Abeilles

N° 04 avril 2022



7 clés pour une transition plus « humaine » épisode 1¹

Progressivement décortiqué et analysé vers la fin du XX^e siècle, ce qui allait devenir les trois soucis majeurs de l'humanité pour les trois prochaines décennies est maintenant bien documenté, avec ses conséquences, des solutions et les risques associés. Je propose dans cette nouvelle série d'articles une présentation de 7 clés² qui devraient permettre une transition plus « humaine » vers le monde qui nous attend. Ce premier épisode pose le problème en résumant plusieurs articles parus précédemment.



Trois gros soucis pour les 30 prochaines années (au moins)

Les trois sujets se sont progressivement imposés au cours de ces deux derniers siècles, d'abord à un niveau presque théorique et philosophique, puis de façon de plus en plus prégnante, jusqu'à occuper une place principale dans l'esprit des citoyennes et citoyens en ce début de XXI^{ème} siècle, à savoir :

- la crise écologique,
- la croissance démographique et
- la fin des énergies fossiles.

La crise écologique, les pollutions, la destruction des écosystèmes...

C'est dans les années 1960 que sont lancés les premiers signaux d'alertes, avec, entre autres, la parution du livre de Rachel Carson, « le printemps silencieux » publié en 1962 qui prédit la disparition des insectes et des oiseaux. Le mouvement ainsi lancé obtiendra au bout de quelques années l'interdiction du DDT³ et d'autres insecticides aux États-Unis. La prise de conscience mondiale sur tous ces sujets liés à l'empreinte écologique humaine progresse depuis : disparition d'espèces, chamboulement climatique, pollutions des océans, etc. (voir nos articles sur ces sujets) deviennent des domaines familiaux.

La croissance démographique

Dès la fin du XVIII^{ème} siècle, le sujet commence à faire débat, devant les premières difficultés à nourrir la population qui prenait alors son essor⁴. Les outils de suivi de la démographie et des activités économiques étant à leurs débuts, la question ne revient vraiment à l'ordre du jour de façon cruciale – en dehors des débats philosophiques – que vers la fin des années 60 lorsque le pic des 2% de croissance annuelle est atteint, mettant en cause la sécurité alimentaire de la population mondiale.

L'ONU table aujourd'hui sur une population de 11,5 milliards d'habitants sur terre à l'horizon 2040-2050. Avec une production agricole en baisse sensible depuis quelques années le sujet est plus que jamais d'actualité.

La disparition des ressources

Le pic de production d'énergies fossiles est derrière nous. Il reste bien le charbon mais ce dernier devra être abandonné si on ne veut pas asphyxier la planète.

La construction d'une nouvelle infrastructure de production d'énergies « vertes » consomme une part croissante de l'énergie produite par les énergies fossiles et donc ampute d'autant le « capital CO₂ » dont nous disposons. Il faut donc trouver une alternative : réduire sa consommation.

Le rapport Meadows

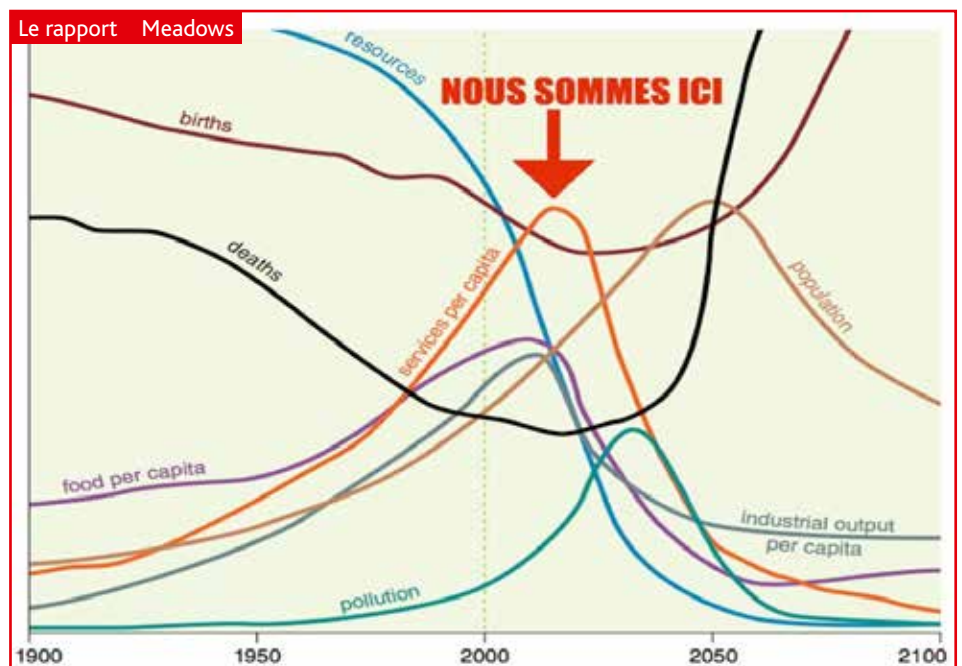
Le rapport « Meadows », intitulé « les limites de la croissance », commandité par le club de Rome et publié en 1972 fait pour la première fois un rapprochement chiffré entre ces trois thèmes et articule une perspective jusqu'à la fin du siècle.

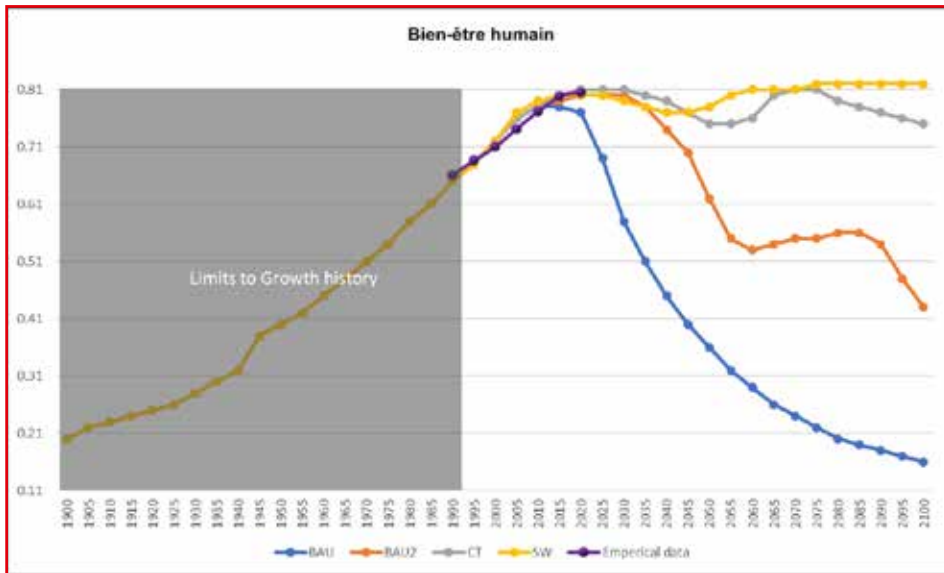
La réactualisation du rapport en 2004 confirme les prédictions de 1972 (voir courbe) et en 1988 l'ONU fonde le Groupement Intergouvernemental pour l'Étude du Climat, le GIEC, qui complètera le volet « pollution / climat » du modèle de l'équipe du Club de Rome.

Le rapport Meadows conclut que quelles que soient les hypothèses retenues la croissance économique s'arrêtera dans les 3 décennies qui viennent, par manque de ressources et/ou par effet sur l'environnement : pollution, climat (GES) selon les scénarios.

S'en suivront la chute de la production de nourriture, l'augmentation des décès, la baisse de la population et du bien-être humain.

Les données disponibles jusqu'en 2019 permettent de dire que les deux scénarios qui misent soit sur une découverte technologique inespérée (courbe CT) soit sur un monde plus stabilisé (courbe SW) avec des hypothèses très optimistes, ne sont pas les plus probables (en plus d'être irréalistes)⁵.





À quoi s'attendre ?

Il faut donc se préparer dans un premier temps⁶ à l'inéluctabilité d'une décroissance de la qualité de vie, des services fournis («services per capita » dans le graphique « Meadows »), de l'augmentation des décès et des effets de la pollution pendant au moins 2 décennies (en dehors du changement climatique qui lui restera). La question qui reste encore ouverte pour quelques années (5 ans, 10 ans ?) est de savoir si l'humanité rentrera dans ce toboggan de la décroissance volontairement ou en la subissant. De là dépendra la nature de la transition : progressive, catastrophique ?

Des conséquences sociales et des choix sociétaux

Derrière ces courbes se cachent des changements et des effets plus ou moins radicaux auxquels il faut s'attendre et qui vont toucher nos vies de tous les jours. Les restrictions à venir, subies ou choisies, sont susceptibles de créer des ruptures dans la société : restructurations de marchés, brusques disparitions de services

Pascal PICQ

Paléoanthropologue français renommé, Pascal Picq à qui un journaliste⁽¹⁾ demandait ce qui rendait Sapiens Sapiens si spécial dans le vivant répondit :

Sa grande propension à exploiter son prochain.

Homo homini lupus⁽²⁾...

(1) Sciences & Vie novembre 2021

(2) « l'homme est un loup pour l'homme », la fameuse citation de Hobbes, de cive, 1642



André Gorz

Grand penseur de la fin du XX^e siècle et père de l'écologie politique André Gorz a beaucoup travaillé

sur le futur de l'humanité, il résume sa pensée à ce sujet⁽¹⁾ :

La décroissance est un impératif de survie. Mais elle suppose une autre économie, un autre style de vie, une autre civilisation, d'autres rapports sociaux »

(1) « La sortie du capitalisme a déjà commencé », septembre 2007

et de produits/matières (ou renchérissement), démantèlement d'entreprises, d'entités économiques, financières ou étatiques, etc. qui pourraient ébranler notre façon de vivre, créer des situations de conflits et des instabilités sociales (troubles publics, guerres...).

L'espoir

Il y a deux raisons majeures d'espérer. La première est de parier sur une prise de conscience massive qui permettra de transformer le « toboggan » subi en « escaliers » avec une transition volontaire, planifiée contrôlée et assumée collectivement. Même si les phénomènes prédits sont inévitables nous pouvons en limiter les effets en prenant le contrôle du processus de décroissance.

La deuxième raison réside dans l'équilibre possible entre efforts et bénéfices...

Frugalité individuelle et abondance collective

En effet, la proposition de frugalité individuelle chère à Pierre Rabhi, André Gorz, Bruno Latour, etc., même si elle peut être

vécue positivement, est rarement mise en regard de ce qui peut aussi arriver de meilleur pour toutes et tous : une abondance collective. La redistribution des richesses nécessaire (pas de transition sans justice sociale⁷) devrait en effet permettre de compenser les restrictions individuelles par une richesse de services publics accessibles à tous les citoyen(ne)s et jamais égalée : santé, transport, éducation, culture, loisirs...⁸

Restrictions : de quoi parle-t-on ?

On a souvent du mal à se figurer les efforts qui nous attendent. Il est important d'illustrer ce concept avec des exemples. (voir aussi l'article de janvier « parlons permafutur »). Les nouveaux exemples ci-dessous convergent tous vers l'objectif de « peser 2 Tonnes » (de CO₂ équivalent) proposé par l'ADEME en phase avec les groupes de réflexion internationaux⁹.

- **Transport** : oh touriste, suspend ton vol... il ne sera plus envisageable de prendre l'avion, si ce n'est de façon tout à fait exceptionnelle avec peut-être un ou deux vols « initiatiques » pour les jeunes adultes par exemple : 1 vol Paris-New York représente 1T soit la moitié du budget carbone annuel d'une personne
- **Viande** : sans s'en priver totalement (nous avons besoin des animaux pour les cultures), il nous faudra globalement diviser par deux notre moyenne de consommation de viandes, pour passer de 87 kg/an/personne à 43 kg pour espérer atteindre les 2T CO₂ eq/an
- **32 m²** : c'est la surface de logement par personne qu'il faudra atteindre pour limiter notre production de CO₂ et arrêter d'empiéter sur les terres arables et sur les services écosystémiques¹⁰, il faudra aussi favoriser les locaux et services partagés (buanderies, salles détente, chambres d'amis...). La taille moyenne est aujourd'hui de 40 m².
- **Télétravail** : il devra devenir obligatoire.
- **Usage contre propriété** : en accompagnement de la réduction de la taille moyenne de logement par habitant il faut penser partage / prêt / location des outils et robots au lieu d'acquérir ces biens
- **Divers** : moins de vidéos et de numérique, de textile, de robots, de voitures et de kilomètres, encadrement du fonctionnement des systèmes de chauffages énergivores...)

Les 7 clés

Ces sept thèmes résultent de la compilation des propositions déjà citées dans ces colonnes avec pour but de mettre en lumière les « qualités » dont nous aurons besoin pour traverser cette période difficile : des qualités à cultiver !

- Rationalité
- Humilité
- Collectif
- Bienveillance
- Solidarité
- Philosophie
- Politique

Que nous développerons dans les prochains épisodes.

Denis GADOT

egavar.alsace@gmail.com

<https://egavar.wordpress.com/about/>

1. Il n'y a pas d'intention dans le choix du chiffre 7, pas plus que d'allusion mystique ou religieuse !
2. que l'on aurait appelées « facteurs clés de succès » dans le jargon de la gestion de projet
3. Dichlorodiphényltrichloroéthane, insecticide utilisé à partir de 1930 dans les cultures et les habitations avant d'être interdit à partir de 1970
4. Thomas Malthus et ses contemporains, 1796

5. Pour approfondir voir l'excellent travail de Gaya Branderhorst à : <https://jmj-fanpage.medium.com/jai-fait-une-verification-des-donnees-sur-le-modele-world3-qui-prevoit-l-effondrement-global-46b95591059e>
6. Voir cette rubrique dans Fruits et Abeilles de janvier 2022
7. les 63 milliardaires français ont à eux seuls une empreinte carbone équivalente à celle de la moitié de la population française (étude Greenpeace / Oxfam février 2022)
8. Voir l'interview de Richard Heinberg, l'auteur de « POWER » sur le site de Sismique
9. Socialter, numéro de février-mars 2022, consulter aussi le "Shift project » et "BL Evolution » sur le web
10. Les services écosystémiques feront l'objet d'un article à paraître

INITIATION à la DISTILLATION

proposée par la Société d'Arboriculture de REININGUE

SAMEDI 14 MAI 2022
au verger-école

(rue de l'Oelenberg - 68950 REININGUE)



9h00 à 12h

- Préparation des matières premières (choix, compositions, récipients)
- Traitement du moût (levurage, enzymage, acidification) – Fermentation
- Réglementation (droits et obligations d'un distillateur), déclaration
- La distillation fractionnée (théorie)

12h à 13h30

- Déjeuner autour de l'alambic

13h30 à 17h

- Passage à la distillerie, la distillation fractionnée (distillation réelle)
- Calcul alcoométrique, finitions des eaux de vie, stockage
- Dégustation, conclusion, discussion libre des participants

Prix : (documentation, déjeuner et collations inclus)

- 30 € pour les non-membres
- 15 € pour les membres de la Société

Inscription au 03 89 37 51 30

Mail : christianrudler@free.fr

Poème

Fête du soleil

Point n'est besoin
d'aller au Japon

Pour la fête des cerisiers

Devant la porte,
près de la maison

Flotte un parfum de lilas

Sur le mont des abeilles

Sur la colline des acacias

C'est la fête du soleil.

Marc Boos

